

Anneaux de définition des dg-algèbres propres et lisses.

Bertrand Toen

▶ To cite this version:

Bertrand Toen. Anneaux de définition des dg-algèbres propres et lisses.. Bulletin of the London Mathematical Society, 2007, 40 (4), pp.642-650. 10.1112/blms/bdn043. hal-00772942

HAL Id: hal-00772942

https://hal.science/hal-00772942

Submitted on 11 Jan 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anneaux de définition des dg-algèbres propres et lisses

Bertrand Toën Laboratoire Emile Picard UMR CNRS 5580 Université Paul Sabatier Toulouse 3, Bat 1R2 31 062 TOULOUSE cedex 9, France

Mai 2007

Résumé

Soit $k = colim_i k_i$ une colimite filtrante d'anneaux commutatifs. On montre que la théorie homotopique des dg-algèbres propres et lisses sur k est la colimite des théories homotopiques des dg-algèbres propres et lisses sur les k_i . Nous en déduisons en particulier une réponse positive à la conjecture [Ka, Conj 5.3], à savoir que toute dg-algèbre propre et lisse est définissable sur une \mathbb{Z} -algèbre commutative de type fini.

Ce texte accompagne le travail [To1], et a pour objectif de démontrer une autre propriété de finitude spécifique aux dg-algèbres propres et lisses. Cette propriété de finitude affirme qu'une telle dg-algèbre sur une colimite filtrante d'anneaux commutatifs $A = colim A_i$ est toujours définissable sur un des A_i . En particulier, une dg-algèbre propre et lisse sur un anneau k est toujours définissable sur une \mathbb{Z} -algèbre commutative de type fini. Ceci répond positivement à la conjecture [Ka, 5.3], et permet d'appliquer des techniques de passage à la caractéristique positive pour l'étude des dg-algèbres propres et lisses (dont une application est l'étude de la dégénérescence de la suite spectrale de Hodge vers de Rham, voir [Ka]).

Les résultats de ce travail sont dans la même lignée que ceux de [To1], bien qu'ils ne semblent ni découler de ceux-ci ni les impliquer directement. Tout comme nous l'avons mentioné dans [To1], ces résultats s'éclairent à la lumière de la théorie des champs (supérieurs et même dérivés, voir [To2]). Le théorème 1 démontré dans ce travail affirme en effet que le champs des dg-algèbres propres et lisses est localement de présentation finie. Ceci est un premier pas vers une preuve du fait que ce champ est un D^- -champ localement géométrique localement de présentation finie (dans la terminologie de [To-Va]). J'espère pouvoir revenir sur le caractére géométrique du champ des dg-algèbres propres et lisses dans un travail ultérieur, afin de mieux comprendre, et sans doute d'améliorer, les résultats de [To1].

Remerciements: Je tiens à remercier D. Kaledin pour de nombreuses conversations sur le sujet, et en particulier pour avoir remarquer que le sous-lemme 4 découlait formellement des

arguments de la preuve du théorème principal. Je remercie aussi le rapporteur pour ses commentaires.

Nous renvoyons à [To1, To-Va, Ke, Ko-So] pour les notions de dg-algèbres propres, lisses et homotopiquement de présentation finie. Pour un anneau commutatif k nous noterons $Ho(k-dg-alg^{pl})$ la sous-catégorie pleine de la catégorie homotopique des k-dg-algèbres formée des dg-algèbres propres et lisses sur k. Pour tout morphisme d'anneaux commutatifs $k \longrightarrow k'$, on dispose d'un foncteur de changement de bases

$$-\otimes_k^{\mathbb{L}} k' : Ho(k - dg - alg) \longrightarrow Ho(k' - dg - alg).$$

Ce foncteur préserve les caractères propres, lisses, et homotopiquement de présentation finie des dg-algèbres. Avec ces notations, le théorème principal de ce travail est le suivant.

Théorème 1 Soit I une catégorie filtrante et $\{k_i\}_{i\in I}$ un I-diagramme d'anneaux commutatif de colimite $k := colim_{i\in I}k_i$. Le foncteur naturel

$$Colim_{i \in I} - \bigotimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k : Colim_{i \in I} Ho(k_i - dg - alg^{pl}) \longrightarrow Ho(k - dg - alg^{pl})$$

est une équivalence de catégories.

La preuve que nous donnons de ce théorème repose sur les faits connus suivants, tous démontrés dans [To-Va] à l'exception de F7 dont nous donnerons une preuve (voir le sous-lemme 3).

- F1 Une dg-algèbre propre et lisse est homotopiquement de présentation finie (voir [To-Va, Cor. 2.13]).
- F2 Une dg-algèbre homotopiquement de présentation finie est lisse (voir [To-Va, Prop. 2.14]).
- F3 Une dg-algèbre est homotopiquement de présentation finie si et seulement si elle est quasiisomorphe à un rétracte d'un complexe *I*-cellulaire fini (voir [To-Va, Prop. 2.2]).
- F4 Soit I une catégorie filtrante et $\{k_i\}_{i\in I}$ un I-diagramme d'anneaux commutatifs de colimite $k := colim_{i\in I}k_i$. Soit A_i une k_i -dg-algèbre (pour un $i\in I$) et notons

$$A := A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k \simeq Colim_{j \in i/I} A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j.$$

Alors le foncteur naturel

$$Colim_{j \in i/I} - \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k : Colim_{j \in i/I} D_{parf}(A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j) \longrightarrow D_{parf}(A)$$

est une équivalence de catégories (voir [To-Va, Lem. 2.10]).

F5 Soit I une catégorie filtrante et $\{k_i\}_{i\in I}$ un I-diagramme d'anneaux commutatifs de colimite $k:=colim_{i\in I}k_i$. Soit A_i une k_i -dg-algèbre (pour un $i\in I$) homotopiquement de présentation finie et notons

$$A := A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k \simeq Colim_{j \in i/I} A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j.$$

Nous noterons $D_{pspa}(A)$ (resp. $D(A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j)$) la sous-catégorie pleine de D(A) (resp. de $D_{pspa}(A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j)$) formée des A-dg-modules (resp. des $A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j$ -dg-modules) dont le complexe sous-jacent de k-modules (resp. de k_j -modules) est parfait. Alors le foncteur naturel

$$Colim_{j \in i/I} - \bigotimes_{k_j}^{\mathbb{L}} k : Colim_{j \in i/I} D_{pspa}(A_i \bigotimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j) \longrightarrow D_{pspa}(A)$$

est une équivalence de catégories. Ceci est une conséquence du caractère localement de présentation finie du champ \mathcal{M}_T de [To-Va, Thm. 3.6] (pour $T=A_i$). Par soucis de clarté nous redonnerons une preuve de ce fait (voir le sous-lemme 7).

- F6 Soit A une k-dg-algèbre lisse. Alors un A-dg-module E qui est parfait comme complexe de k-modules et aussi parfait comme A-dg-module (voir [To-Va, Lem. 2.8 (2)]). En d'autres termes on a $D_{pspa}(A) \subset D_{parf}(A)$.
- F7 La catégorie homotopique Ho(k-dg-alg) est Karoubienne. En d'autres termes, pour tout objet $A \in Ho(k-dg-alg)$ et tout endomorphisme idempotent p de A, il existe un objet B et deux morphismes $i: B \longrightarrow A, r: A \longrightarrow B$ tels que ri = id et ir = p. Ce fait n'est pas une formalité car il est bien connu qu'il existe des catégories de modèles M telle que Ho(M) ne soit pas Karoubienne (l'exemple le plus fameux est celui de la catégorie homotopique des espaces, voir par exemple [Fr-He]).

Passons maintenant à la preuve du théorème 1. Nous commencerons par démontrer l'analogue du théorème 1 pour les dg-algèbres homotopiquement de présentation finie. Pour cela, nous noterons $Ho(k-dg-alg^{hpf})$ la sous-catégorie pleine de Ho(k-dg-alg) formée des k-dg-algèbres homotopiquement de présentation finie (pour un anneau k).

Lemme 2 Soit I une catégorie filtrante et $\{k_i\}_{i\in I}$ un I-diagramme d'anneaux commutatifs de colimite $k := colim_{i\in I}k_i$. Le foncteur naturel

$$Colim_{i \in I} - \bigotimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k : Colim_{i \in I} Ho(k_i - dg - alg^{hpf}) \longrightarrow Ho(k - dg - alg^{hpf})$$

est une équivalence de catégories.

Preuve du lemme 2: Soient A_i et B_i deux objets de $Ho(k_i-dg-alg^{hpf})$ pour un objet $i\in I$. Notons

$$A := A \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k \qquad B := B \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k.$$

Vue comme k_i -dg-algèbre (à travers le foncteur d'oubli), la dg-algèbre B s'écrit comme une colimite filtrante

$$B \simeq Colim_{i \in i/I} B \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j.$$

Ainsi, comme A est homotopiquement de présentation finie on trouve

$$[A, B]_{Ho(k-dg-alg)} \simeq [A_i, Colim_{j \in i/I} B \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j]_{Ho(k_i-dg-alg)}$$

$$\simeq Colim_{j\in i/I}[A_i, B\otimes_{k_i}^{\mathbb{L}}k_j]_{Ho(k_i-dg-alg)} \simeq Colim_{j\in i/I}[A\otimes_{k_i}^{\mathbb{L}}k_j, B\otimes_{k_i}^{\mathbb{L}}k_j]_{Ho(k_j-dg-alg)}.$$

Ceci montre que le foncteur en question est pleinement fidèle.

Pour l'essentielle surjectivité nous allons utiliser F3 et F7. Soit $A \in Ho(k-dg-alg^{hpf})$. D'après F3 nous savons qu'il existe une k-dg-algèbre B qui est quasi-isomorphe à un complexe I-cellulaire fini, et deux morphismes

$$A \xrightarrow{i} B \xrightarrow{r} A$$
,

tels que $r \circ i = id$ (dans $Ho(k - dg - alg^{hpf})$). Notons $p = i \circ r$, qui est un endomorphisme de B tel que $p^2 = p$ (toujours dans $Ho(k - dg - alg^{hpf})$).

Comme B est un complexe I-cellulaire fini, il est facile de voir que B est définie, à quasiisomorphisme près, sur k_i pour $i \in I$. Soit donc B_i , une k_i -dg-algèbre, qui est aussi quasiisomorphe à un complexe I-cellulaire fini, telle que $B_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k \simeq B$ dans Ho(k - dg - alg). On peut donc écrire

$$B \simeq Colim_{j \in i/I} B_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j.$$

Comme B est un complexe I-cellulaire fini c'est un objet homotopiquement de présentation finie. On a donc,

$$[B,B]_{Ho(k-dq-alq)} \simeq Colim_{j\in i/I}[B_i\otimes_{k_i}k_j,B_i\otimes_{k_i}k_j]_{Ho(k_j-dq-alq)}.$$

Ainsi, quitte à remplacer l'objet i par un objet $j \in i/I$, on peut supposer qu'il existe p_i un endomorphisme de B_i dans $Ho(k_i - dg - alg)$, tel que

$$p_i^2 = p_i \qquad p_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k = p.$$

Nous invoquons ici le fait F7, qui découle du sous-lemme plus général suivant (en prenant M = k - dg - alg, et $\Pi := H^*$ le foncteur de cohomologie totale).

Sous-lemme 3 Soit M une catégorie de modèles munie d'un foncteur $\Pi: M \longrightarrow Ens$ vérifiant les propriétés suivantes.

- 1. Un morphisme $f: A \longrightarrow B$ est une équivalence si et seulement si le morphisme induit $\Pi(f): \Pi(A) \longrightarrow \Pi(B)$ est un isomorphisme.
- 2. Le foncteur Π commute aux colimites filtrantes.

Alors la catégorie Ho(M) est Karoubienne.

Avant de donner la preuve du sous-lemme précédent montrons comment il permet de conclure la preuve du lemme 2. On choisit un objet A_i dans $Ho(k_i - dg - alg)$ ainsi que deux morphismes $i_i : A_i \longrightarrow B_i$ et $r_i : B_i \longrightarrow A_i$ avec $i_i r_i = p_i$ et $r_i i_i = id$. Alors $A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k$ et A sont isomorphes dans Ho(k - dg - alg). En effet, cela se déduit de l'unicité de la décomposition d'un endomorphisme idempotent. Plus précisèmment, on considère les deux morphismes

$$A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k \xrightarrow{i_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k} B_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k \simeq B \xrightarrow{r} A$$

$$A \xrightarrow{i} B \simeq B_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k \xrightarrow{r_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k} A_i.$$

Il est facile de vérifier que ces deux morphismes sont inverses l'un de l'autre.

Preuve du sous-lemme 3: Soit B un objet de M et p un endomorphisme idempotent de B dans Ho(M). On peut supposer que B est un objet cofibrant et fibrant et donc représenter p par un morphisme $e: B \longrightarrow B$ dans M. Nous définissons alors un objet

$$A := Colim(B \xrightarrow{e} B \xrightarrow{e} \cdots)$$

qui est la composition transfinie dénombrable du morphisme e.

Nous allons maintenant construire deux morphismes naturels

$$i: A \longrightarrow B$$
 $r: B \longrightarrow A$,

et vérifier que ir=p et ri=id. Pour cela, notons $\mathbb N$ la catégorie associée à l'ensemble ordoné des entiers naturels. Nous disposons de la catégorie des $\mathbb N$ -diagrammes $M^{\mathbb N}$. Cette catégorie est elle même une catégorie de modèle pour la structure de Reedy (voir par exemple [Ho]), pour laquelle les fibrations et équivalences sont définies termes à termes. Nous diposons d'un foncteur naturel

$$Ho(M^{\mathbb{N}}) \longrightarrow Ho(M)^{\mathbb{N}}$$

de la catégorie homotopique des \mathbb{N} -diagrammes dans M vers celle des \mathbb{N} -diagrammes dans Ho(M).

Sous-sous-lemme 4 Le foncteur ci-dessus

$$Ho(M^{\mathbb{N}}) \longrightarrow Ho(M)^{\mathbb{N}}$$

est plein.

Preuve du sous-sous-lemme 4: Soient

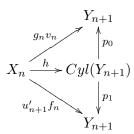
$$X := (X_0 \xrightarrow{f_0} X_1 \xrightarrow{f_1} \cdots X_n \xrightarrow{f_n} X_{n+1} \xrightarrow{} \cdots)$$

$$Y := (Y_0 \xrightarrow{g_0} Y_1 \xrightarrow{g_1} \cdots Y_n \xrightarrow{g_n} Y_{n+1} \xrightarrow{} \cdots)$$

deux N-diagrammes dans $Ho(M^{\mathbb{N}})$. On supposera X cofibrant et Y fibrant. Cela signifie que chaque Y_n est fibrant dans M, et que chaque morphisme $f_n: X_n \to X_{n+1}$ est une cofibration entre objets cofibrants.

Soit $u: X \to Y$ un morphisme dans $Ho(M)^{\mathbb{N}}$. Le morphisme u est donné par des morphismes $u_n \in [X_n, Y_n]$ dans Ho(M), tels que pour tout n on ait $g_n u_n = u_{n+1} f_n$ dans Ho(M). Comme X_n est cofibrant et Y_n est fibrant, on peut choisir un représentant $u'_n: X_n \longrightarrow Y_n$ dans M. L'égalité précédente implique alors que les deux morphismes $g_n u'_n$ et $u'_{n+1} f_n$ sont homotopes. Par récurrence sur n, nous allons construire des morphismes $v_n: X_n \longrightarrow Y_n$, qui sont homotopes aux u'_n , et tels que $g_n v_n = v_{n+1} f_n$ dans M. Supposons que de tels morphismes v_i soient construits

pour $i \leq n$. On choisit une homotopie



où $Cyl(Y_n)$ est un objet cylindre pour Y_{n+1} (voir [Ho]). On considère le diagramme suivant

$$X_{n} \xrightarrow{h} Cyl(Y_{n+1})$$

$$f_{n} \downarrow \qquad \qquad \downarrow p_{1}$$

$$X_{n+1} \xrightarrow{u'_{n+1}} Y_{n+1}.$$

Le morphisme p_1 étant une fibration triviale on peut choisir un relèvement $k: X_{n+1} \longrightarrow Cyl(Y_{n+1})$ de h (qui fasse commuter les deux triangles possibles). On pose

$$v_{n+1} := p_0 k : X_{n+1} \longrightarrow Y_{n+1}.$$

Par construction, v_{n+1} est homotope à u'_{n+1} (car k est une homotopie), et $v_{n+1}f_n = g_nv_n$. Les morphismes v_n définissent alors un morphisme $X \longrightarrow Y$ dans $M^{\mathbb{N}}$, dont l'image dans $Ho(M)^{\mathbb{N}}$ est le morphisme u que l'on s'est donné.

Revenons maintenant à la preuve du sous-lemme 3. On considère deux objets

$$X := (B \xrightarrow{e} B \xrightarrow{e} \dots B \xrightarrow{e} B \longrightarrow \dots)$$

$$Y := \left(\begin{array}{ccc} B & \stackrel{id}{---} & B & \stackrel{id}{---} & \\ & & & \\ & & & \\ \end{array} \right) \xrightarrow{id} B & \stackrel{id}{---} & \\ \cdot & \cdot & \cdot \\)$$

dans $Ho(M^{\mathbb{N}})$. On dispose d'un morphisme $X \longrightarrow Y$ dans $Ho(M)^{\mathbb{N}}$ défini par $u_n := e$ pour tout n

$$B \xrightarrow{e} B \xrightarrow{e} \dots B \xrightarrow{e} B \xrightarrow{e} \dots$$

$$\downarrow e \qquad \qquad \downarrow e \qquad \qquad \downarrow e$$

$$R \xrightarrow{id} B \xrightarrow{id} B \xrightarrow{id} B \xrightarrow{id} B \xrightarrow{e} \dots$$

Par le sous-sous-lemme 4 ce morphisme se relève en un morphisme $i': X \longrightarrow Y$ dans $Ho(M^{\mathbb{N}})$. De même, on dispose d'un morphisme $Y \longrightarrow X$ dans $Ho(M)^{\mathbb{N}}$ en posant $u_n := e$ pour tout n. Ce morphisme se relève en un morphisme $r': Y \longrightarrow X$ dans $Ho(M^{\mathbb{N}})$. Finalement, en appliquant le foncteur (notons que les propriétés (1) et (2) du sous-lemme 3 impliquent que les colimites filtrantes présèrvent les équivalences dans M)

$$Colim_{\mathbb{N}}: Ho(M)^{\mathbb{N}} \longrightarrow Ho(M)$$

on trouve nos deux morphismes i et r dans Ho(M)

$$i := colim(i') : A \simeq colim(X) \longrightarrow B \simeq colim(Y)$$

$$r := colim(r') : B \simeq colim(Y) \longrightarrow A \simeq colim(X).$$

Considérons maintenant $u:r\circ i:A\longrightarrow A$ dans Ho(M). Cet endomorphisme induit un morphisme

$$\Pi(u): \Pi(A) \longrightarrow \Pi(A).$$

Comme Π commute aux colimites filtrantes $\Pi(u)$ est égal au morphisme composé

$$Colim(\Pi(B) \xrightarrow{\Pi(e)} \Pi(B) \xrightarrow{\Pi(e)} \cdots) \longrightarrow Colim(\Pi(B) \xrightarrow{id} \Pi(B) \xrightarrow{id} \cdots)$$

$$\longrightarrow Colim(\Pi(B) \xrightarrow{\Pi(e)} \Pi(B) \xrightarrow{\Pi(e)} \cdots)$$

tous deux induits par $\Pi(e)$ composantes par composantes. Enfin, comme $\Pi(e)$ est un endomorphisme idempotent de $\Pi(B)$ il n'est pas difficile de voir que $\Pi(u) = id$. Ceci implique en particulier que u est un automorphisme de A dans Ho(M).

Pour conclure, on remarque que par construction nous avons $i \circ r = p$ (dans Ho(M)), comme on peut le voir en considérant le diagramme commutatif suivant

$$B \xrightarrow{\sim} Colim(Y)$$

$$e \downarrow \qquad \qquad \downarrow r$$

$$B \xrightarrow{\sim} Colim(X)$$

$$e \downarrow \qquad \qquad \downarrow i$$

$$B \xrightarrow{\sim} Colim(Y).$$

Ainsi, on a

$$u^3 = r \circ p^2 \circ i = r \circ p \circ i = u^2$$
.

Comme nous avons vu que $u = r \circ i$ est un automorphisme cela implique que $r \circ i = id$.

Ceci termine la preuve du lemme 2.

Un corollaire immédiat du lemme 2 est le résultat suivant.

Corollaire 5 Soit I une catégorie filtrante et $\{k_i\}_{i\in I}$ un I-diagramme d'anneaux commutatifs de colimite $k := colim_{i\in I}k_i$. Le foncteur naturel

$$Colim_{i \in I} - \bigotimes_{k:}^{\mathbb{L}} k : Colim_{i \in I} Ho(k_i - dg - alg^{pl}) \longrightarrow Ho(k - dg - alg^{pl})$$

est pleinement fidèle

Preuve: Cela se déduit formellement de F1 et du lemme 2.

Lemme 6 Soit I une catégorie filtrante et $\{k_i\}_{i\in I}$ un I-diagramme d'anneaux commutatifs de colimite $k := \operatorname{colim}_{i\in I} k_i$. Soit A_i une k_i -dg-algèbre homotopiquement de présentation finie pour un $i \in I$. Si $A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k$ est une k-dg-algèbre propre, alors il existe $j \in i/I$ tel que $A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j$ soit une k_j -dg-algèbre propre.

Preuve: Soit $A := A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k$. On considère la A-dg-module parfait $A \in D_{parf}(A)$. Nous souhaitons alors utiliser le fait F5 afin de montrer que ce dg-module est défini sur A_j pour un $j \in i/I$. Avant cela nous redémontrerons ce fait dans le sous-lemme suivant.

Sous-lemme 7 Soit I une catégorie filtrante et $\{k_i\}_{i\in I}$ un I-diagramme d'anneaux commutatifs de colimite $k := \operatorname{colim}_{i\in I} k_i$. Soit A_i une k_i -dg-algèbre (pour un $i \in I$) homotopiquement de présentation finie et notons

$$A := A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k \simeq Colim_{j \in i/I} A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j.$$

Alors le foncteur naturel

$$Colim_{j \in i/I} - \otimes_{k_j}^{\mathbb{L}} k : Colim_{j \in i/I} D_{pspa}(A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j) \longrightarrow D_{pspa}(A)$$

est une équivalence de catégories.

Preuve du sous-lemme: La pleine fidèlité du foncteur en question se déduit aisèmment des faits F2, F4 et F6. Il nous faut montrer l'essentielle surjectivité. Pour cela, soit $E \in D_{pspa}(A)$. Nous pouvons bien entendu supposer que A est une dg-algèbre cofibrante, et que E est un A-dg-module cofibrant. Ceci implique en particulier que le complexe sous-jacent à E, que nous noterons M, est un objet cofibrant dans la catégorie de modèles des complexes de k-modules. Le A-dg-module E est alors determiné (voir par exemple [To-Va, Lem. 3.14]) par la classe d'isomorphisme de l'objet $M \in D_{parf}(k)$, et par le morphisme $A \longrightarrow \underline{End}(M)$ dans Ho(k-dg-alg), où $\underline{End}(M)$ est la k-dg-algèbre des endomorphismes du complexe M. Comme M est un complexe parfait, la propriété F4 (appliquée à A=k) implique qu'il existe $j \in i/I$ et $M_j \in D_{parf}(k_j)$ tel que $M_j \otimes_{k_j}^{\mathbb{L}} k \simeq M$. Nous pouvons supposer que i=j. Dans ce cas, on a un isomorphisme dans $Ho(k_i-dg-alg)$

$$\underline{End}(M) \simeq Colim_{j \in i/I} \underline{End}(M_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j)$$

(en supposant que M_i a été choisi cofibrant). Comme A_i est homotopiquement de présentation finie, cela implique que le morphisme

$$A_i \longrightarrow \underline{End}(M)$$

se factorise dans $Ho(k_i - dg - alg)$ par un morphisme

$$A_i \longrightarrow \underline{End}(M_i).$$

Ce morphisme induit un morphisme dans $Ho(k_i - dg - alg)$

$$A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j \longrightarrow \underline{End}(M_j).$$

Ce dernier morphisme determine un $A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j$ -dg-module $E_j \in D(A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j)$ qui par construction est tel que $E_j \otimes_{k_j}^{\mathbb{L}} k \simeq E$. Comme E_j est parfait comme complexe de k_j -module, ceci montre l'essentielle surjectivité du foncteur en question.

Nous revenons maintenant à la preuve du lemme 6. Par hypothèse de propreté sur A, le A-dg-module A est parfait comme complexe de k-modules, et d'après le sous-lemme 7, quitte à remplacer i par un $j \in i/I$, on peut supposer qu'il existe $E_i \in D_{pspa}(A_i)$ tel que $E_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k \simeq A$ dans D(A). Or A_i est homotopiquement de présentation finie et donc lisse d'après F2. En particulier, F6 implique que E_i est un A_i -dg-module parfait. Ainsi, E_i et A_i sont deux A_i -dg-modules parfaits qui deviennent quasi-isomorphes après extension des scalaires à k. La propriété F4 implique donc qu'il existe $j \in i/I$ tel que $E_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j \simeq A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j$ dans $D(A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j)$. Cela a comme conséquence que $A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j$ est un complexe parfait de k_j -modules, et donc est une k_j -dg-algèbre propre.

Nous pouvons maintenant terminer la preuve du théorème 1. D'après 5 le foncteur en question est pleinement fidèle. Soit alors A une k-dg-algèbre propre et lisse. D'après 6, il existe $i \in I$ et une k_i -dg-algèbre homotopiquement de présentation finie A_i avec $A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k \simeq A$. Le lemme 6 nous dit alors qu'il existe $j \in i/I$ tel que $A_j := A_i \otimes_{k_i}^{\mathbb{L}} k_j$ soit une k_j -dg-algèbre propre et lisse avec $A_j \otimes_{k_j}^{\mathbb{L}} k$ quasi-isomorphe à A. Ceci montre que le foncteur en question dans le théorème 1 est essentiellement surjectif, et démontre donc ce théorème en vu du corollaire 8.

Une conséquence immédiate du théorème 1 est la corollaire suivant, qui est une réponse positive à la conjecture [Ka, 5.3].

Corollaire 8 Soit k un anneau commutatif et A une k-dg-algèbre propre et lisse. Alors il existe un anneau commutatif k_0 , de type fini sur \mathbb{Z} , un morphisme $k_0 \longrightarrow k$, et une k_0 -dg-algèbre propre et lisse A_0 telle que

$$A_0 \otimes_{k_0}^{\mathbb{L}} k \simeq A.$$

Preuve: On écrit k comme une colimite filtrante de sous-anneaux de type fini sur \mathbb{Z} , et on applique le théorème 1.

Références

- [Fr-He] P. Freyd, A. Heller, *Splitting homotopy idempotents II*, J. Pure and Appl. Algebra **89** (1993), No. 1-2, 93-106.
- [Ho] M. Hovey, *Model categories*, Mathematical surveys and monographs, Vol. **63**, Amer. Math. Soc., Providence 1998.
- [Ka] D. Kaledin, Non-commutative Hodge-to-de Rham degeneration via the method of Deligne-Illusie, pré-publication math.KT/0611623.
- [Ke] B. Keller, On differential graded categories, pré-publication accessible à http://www.math.jussieu.fr/ keller/publ/index.html

- [Ko-So] M. Kontsevich, Y. Soibelman, Notes on A-infinity algebras, A-infinity categories and non-commutative geometry, pré-publication math.RA/060624.
- [To1] B. Toën, Finitude homotopique des dg-algèbres propres et lisses, pré-publication math. AT/0609762.
- [To2] B. Toën, Higher and derived stacks: a global overview, pré-publication math.AG/0604504.
- [To-Va] B. Toën, M. Vaquié, Moduli of objects in dg-categories, à parrait-re aux Annales de l'ENS. -